



Université Claude Bernard de Lyon 1



Hôpitaux de Lyon

Compte-rendu de la visite de la délégation lyonnaise HCL-UCBL à Kaboul

**Pr Etienne Tissot
Pr Jacques Doury
Pr François Locher
M. Jacques Grisoni
Mme Dominique Marcel-Chatelain
Dr . Quadiri Timour
Dr Didier Jacques**

11-14 juillet 2004

Accompagnée par le Docteur Frédéric Tissot
Chef du Projet Santé près l'Ambassade de France en Afghanistan
et du Dr Latif Deliri, traducteur



Avec le soutien de l'Ambassade de France en Afghanistan

Compte-rendu de la visite de la délégation lyonnaise HCL-UCBL à Kaboul (11-14 juillet 2004)

Préambule

La coopération hospitalo-universitaire, dans le domaine de la santé, entre les villes de Lyon et Kaboul remonte aux années 1950. Mise entre parenthèses pendant les années de guerre, elle a été réactivée depuis plus de deux ans. Les enjeux sont majeurs pour la capitale afghane qui doit reconstruire son système de santé, ses hôpitaux, former les universitaires qui formeront à leur tour les médecins, les pharmaciens, les dentistes... de la ville mais aussi du pays.

De 1978 à 2002, le pays a connu l'exode de nombreux enseignants et de nombreux professionnels de santé. Les institutions universitaires et hospitalières ont été durablement désorganisées, voire détruites ou fortement dégradées, comme le montre l'exemple de l'hôpital universitaire d'Ali Abad.

Dès le mois de décembre 2001, sollicités par le Dr Frédéric Tissot, de l'Ambassade de France en Afghanistan, et par le ministère français de la santé, les responsables universitaires et hospitaliers lyonnais se sont résolument engagés dans une coopération qui ambitionne d'apporter un soutien efficace aux autorités afghanes pour faire face à ces enjeux. Ce soutien est particulièrement centré sur l'hôpital Ali Abad et les universités chargées de la médecine et de la pharmacie.

La relance de la coopération médicale franco afghane est également due à l'initiative du Dr Q. TIMOUR dont les différentes interventions, notamment auprès du Pr D. DEBOUZIE, Président de l'UCBL ont permis l'implication lyonnaise. Le Président Debouzie a effectivement encouragé et soutenu la relance de cette coopération, fin 2001, début 2002 en nommant le Dr Q. Timour responsable de la coordination de la coopération médicale entre UCB (Lyon) et IMK (Kaboul).

A l'invitation de l'Ambassade de France, la délégation lyonnaise s'est rendue à Kaboul pour réaffirmer cet engagement déjà exprimé à Lyon lors des deux visites du Dr Ferouz, vice-ministre de la santé, en 2003 et en 2004. Les trois jours passés dans la capitale afghane ont également permis de visiter les sites universitaires et hospitaliers, d'évaluer les actions qui ont déjà été conduites et de préparer le programme 2005.

La délégation était représentative des institutions lyonnaises impliquées dans la coopération : Université Claude Bernard (deux vice-présidents et doyens, la coordinatrice pharmacie, le coordinateur médecine) et Hospices civils de Lyon (président de la commission médicale d'établissement, représentant du directeur général et coordinateur hospitalier).

Les membres de la délégation expriment leurs plus vifs remerciements au Dr Tissot de l'Ambassade de France pour la qualité du programme qu'il a préparé, l'éminence des personnalités qui ont pu être rencontrées (deux ministres et un vice-ministre, deux présidents d'université, les doyens, l'Ambassadeur de France) et pour son accompagnement pendant toute la durée du séjour. La reconnaissance de la délégation s'adresse également au Dr

Abdulshah Latif Deliri qui a bien voulu assurer la traduction des échanges pendant toute la durée du séjour, les langues utilisées étant le dari et le français.

Grâce à eux, les objectifs de la délégation ont été atteints en Afghanistan où les enseignements lyonnais antérieurs à la guerre n'ont pas été oubliés et où la présence française a été maintenue, même pendant les années les plus difficiles. Grâce à eux, à leur énergie et à leur talent, la coopération Lyon-Kaboul peut vivre et envisager de se développer.

Composition de la délégation

UCBL :

Pr Jacques Doury (vice-président chargé des relations internationales, ancien doyen de la faculté d'odontologie)
Pr François Locher (vice-président chargé des ressources humaines, doyen de la faculté de pharmacie)
Dr Dominique Marcel-Chatelain (coordinatrice des actions de coopération dans le domaine de la pharmacie)
Dr . Quadiri Timour (coordinateur des actions de coopération dans le domaine de la médecine)

HCL :

Pr Etienne Tissot (président de la commission médicale d'établissement des HCL)
Dr Didier Jacques (coordinateur des actions de coopération pour les HCL)
M. Jacques Grisoni (direction générale des HCL)

Le compte-rendu chronologique de la visite

- 1- Samedi 10 juillet 2004** : Départ matinal pour Kaboul (Afghanistan), avec escale, la nuit, à Bakou (Azerbaïdjan). Arrivée à Kaboul à la mi-journée du dimanche 11 juillet 2004. A noter, une attente de 2h30 à l'arrivée à l'aéroport de Kaboul pour cause d'alerte à la bombe.
- 2- Dimanche 11 juillet 2004** : Rencontre, à 16h, avec les professeurs afghans formés à Lyon dans les années 1960 et 1970 (Pr Ejazi, urologue et ancien ministre de la santé afghan, et Prs Saïfi et Payenda, pharmaciens)

Au cours de cet entretien, la coopération historique Lyon-Kaboul est caractérisée par les principaux éléments suivants :

- la coopération date de plusieurs décennies ; elle a été fructueuse, elle est connue et reconnue ; ce passé ancien est de bon augure, car vivace, pour la coopération actuelle et à venir
- une mobilisation institutionnelle forte est déjà acquise à la coopération : rhônalpine (université et facultés, HCL, Mairie de Lyon, Région Rhône-Alpes), gouvernementale française (Ministère des Affaires Etrangères et Ambassade de France à Kaboul) et gouvernementale afghane
- la coopération à refonder doit s'inscrire dans un cadre pluri-annuel, sur la base d'objectifs et de plans d'action ciblés, aussi précis que possible, définis conjointement entre les autorités françaises et afghanes
- les relations entre les équipes sont essentielles : le compagnonnage - des relations suivies entre les formateurs et leurs élèves, entre les équipes hospitalières - peut fonder au fil du temps un mode d'échange particulièrement efficace
- pour les court et moyen termes, plusieurs voies de développement innovants sont envisagées et peuvent être discutées : accueil de stagiaires afghans à Lyon pour une période d'un an –sur des postes de FFI en ce qui concerne les HCL- éventuellement suivi de périodes plus courtes renouvelables périodiquement, cet accueil étant offert sans distinction de sexe ; diversification des modes de coopération (enseignement magistral, mais aussi formation de formateurs, formations pratiques...) ; développement des dons d'équipement... Pour la plupart d'entre elles, ces voies de développement exigent que les afghans concernés apprennent et maîtrisent la langue française

3- Lundi 12 juillet 2004 :

31- Rencontre avec le Pr Popal, président de l'Université de Kaboul (dont relève la seule Faculté de pharmacie du pays, et non pas la médecine et l'odontologie)

La délégation lyonnaise est reçue par le Pr. Popal, le Pr Babury (doyen de la faculté de pharmacie), les Prs Saïfi et Payenda, en présence de messieurs les Drs Frédéric Tissot et Latif Déliri (Ambassade de France en Afghanistan).

Le Pr. Popal souligne que l'Afghanistan et la France développent des actions de partenariat dans trois domaines de l'enseignement supérieur : le droit, la santé et le journalisme. L'université de Kaboul, créée en 1932, a été confrontée à une douloureuse

période de 15 ans au terme de laquelle elle connaît un manque crucial d'enseignants. Ce constat vaut pour les 18 facultés afghanes, toutes disciplines confondues, mais est d'autant plus alarmiste dans le domaine de la pharmacie que la seule faculté de pharmacie du pays est abritée par l'université de Kaboul qui accueille une quinzaine de nouveaux étudiants par an.

Le Pr Popal se réjouit de la réactivation de la coopération franco-afghane eu égard aux besoins importants de son pays « coupé du monde depuis 20 ans ». Il énonce quelques vœux simples pour l'avenir immédiat : les missions ponctuelles de deux semaines pour l'enseignement et la formation constituent un réel progrès mais gagneraient à être complétées par l'envoi de professeurs pour des périodes de 6 mois ; privilégier l'envoi de matériels de base aux matériels sophistiqués que les afghans ne savent ou ne peuvent encore utiliser ; développer la formation de formateurs ; créer des bourses également pour la formation des enseignants seniors ; donner de la visibilité aux actions de coopération (il cite l'exemple de la création –grâce à l'Ambassade de France- de la radio « la voix de l'université de Kaboul » qui diffuse des émissions trois fois par semaine)... Il émet le vœu de voir se développer le « journal de la Faculté de Pharmacie de Kaboul » en lien avec Lyon.

Le président Tissot remercie le président Popal pour cette rencontre. Il rappelle, au nom de la délégation lyonnaise, la position officielle des autorités hospitalo-universitaires relative à la coopération franco-afghane dans laquelle elles sont engagées :

- la coopération remonte à plusieurs décennies et a beaucoup marqué les esprits par sa qualité, comme en témoignent les collègues afghans qui ont été formés à Lyon (notamment ceux qui ont été rencontrés la veille) il y a de nombreuses années
- on se réjouit qu'elle ait redémarré depuis deux ans ; elle constitue d'ailleurs l'une des priorités des institutions lyonnaises qui reçoivent des soutiens majeurs pour s'y engager (locaux : université et facultés, HCL, Mairie, Région. Nationaux : ministère des affaires étrangères et Ambassade de France à Kaboul) ; au total, cette coopération est celle à laquelle sont consacrées le plus de ressources humaines
- cette coopération, matérialisée par trois conventions officielles, a pour ambition de se développer dans les trois directions suivantes :
 - o envoi, à partir de Lyon, de missionnaires pour former des formateurs afghans (enseignement, missions pratiques à Kaboul...)
 - o accueil à Lyon de futurs formateurs, enseignants et professionnels de santé de Kaboul pour favoriser leurs cursus hospitalo-universitaire selon des modalités à définir en commun (sélection commune des personnes, durée de l'accueil, contenu de la formation...) ; les personnes concernées devront maîtriser la langue française afin de profiter pleinement de leur séjour en milieu professionnel ; dès 2004, deux médecins et un pharmacien (résident, à compter de 2005) peuvent être accueillis à Lyon sur la base d'un projet professionnel déjà décidé avant leur départ de Kaboul ; cette mesure est récurrente chaque année
 - o envoi de matériels et assistance technique à leur mise en fonctionnement

- la coopération vient en appui de la politique de santé décidée par le gouvernement afghan ; elle est totalement cohérente avec elle

Monsieur le doyen Locher indique que la nouvelle coopération engagée depuis deux ans dans le domaine de la pharmacie a été parmi les premières à recommencer depuis la fin des années de guerre. Il insiste sur la nécessité de déployer des actions sans prétendre pouvoir « tout faire tout de suite ». La condition de l'efficacité passe par la définition de domaines prioritaires avec le doyen de la faculté de pharmacie de l'université de Kaboul en tenant compte du plateau technique installé.

Dans ces conditions, il est d'accord pour l'accueil de pharmaciens seniors, pour envisager des coopérations de nature scientifique et pour la mise en place de co-tutelle sur les thèses, pour l'accueil de pharmaciens (soit pour le médicament, soit pour la biologie) à condition que les personnes concernées soit formées à la langue française. Il note que l'Ambassade de France a mis à disposition des professeurs de français qui dispensent des cours aux juniors et aux seniors à cette fin.

En conclusion :

- les participants à la réunion conviennent qu'il faut arrêter des priorités gérables et donc en nombre limité
- la cible consiste à préparer la place du pharmacien dans le système de santé afghan par différents moyens (enseignement, formation continue, création d'associations, de sociétés savantes, publications...)
- le cadrage politique a déjà été discuté avec l'ambassadeur de France en Afghanistan ; les modalités concrètes peuvent être définies entre les doyens concernés

La réunion est suivie d'une visite de l'université de Kaboul.

32- Rencontre avec le doyen de la faculté de pharmacie M. le Pr Babury

Le doyen de la faculté de pharmacie présente rapidement l'historique de sa faculté. Créée en 1959, elle a bénéficié du concours d'équipes lyonnaises (enseignement et création de laboratoires) dès 1964. Cette faculté, la seule pour l'ensemble du pays, fait partie de l'Université de Kaboul. La coopération avec Lyon a duré jusqu'en 1978 et a permis la formation de 25 personnes.

La faculté de pharmacie a connu plusieurs tragédies :

- 1978 : arrivée de l'armée soviétique. La plupart des enseignants quitte l'Afghanistan. La Faculté est alors totalement isolée.
- Jusqu'en 1992, année du début de la guerre civile en Afghanistan, la Faculté était bien équipée. A cette date, la majorité des équipements a été volée et les bâtiments –situés sur la ligne de front entre les combattants- ont été la cible de tirs à l'arme lourde entraînant leur fermeture pendant 3 ans. La reprise de l'activité universitaire est intervenue en 1995, à la fin de la guerre.
- 1996 : la prise du pouvoir par les Talibans entraîne l'interdiction d'enseignement pour les femmes et le suivi des cours pour les étudiantes. A

cette époque, et pendant 5 ans, la Faculté de pharmacie ne compte plus que 8 enseignants.

Depuis le départ des Talibans du pouvoir, la Faculté reprend difficilement une activité qui renoue avec le passé. Sa reconstruction et son équipement, faute de crédits propres, est essentiellement assurée par des financements extérieurs (organisations non gouvernementales, organismes internationaux...).

Les objectifs de court et moyen termes sont les suivants :

- définir la place des pharmaciens dans le système de santé ; la création d'une direction nationale des médicaments au sein du ministère de la santé constitue une étape importante pour la profession
- former des enseignants, actuellement en nombre insuffisant
- recréer des laboratoires : avant les guerres, la Faculté disposait de 10 laboratoires ; elle s'apprête à ouvrir le premier laboratoire (contrôle du médicament) avec l'aide de la région Rhône-Alpes et de l'Ambassade de France
- créer un centre de recherche, par exemple sur les plantes médicinales en Afghanistan comme cela a pu exister dans le passé, qui développerait des coopérations scientifiques avec les équipes lyonnaises

Cette réunion est suivie d'une visite de la Faculté de pharmacie, de discussions avec des classes d'étudiants (pharmacie et chimie) et d'un déjeuner réunissant la délégation lyonnaise, les autorités de l'université de Kaboul et de la faculté de pharmacie afghane.

33- Visite du site de l'ancien hôpital Ali Abad

L'hôpital historique Ali Abad, bombardé pendant la guerre civile, est aujourd'hui abandonné. Les murs extérieurs et les sols ont subsisté mais les toits ont disparu ainsi que les portes et les fenêtres.

34- Entretien avec le Ministre de l'enseignement supérieur, le Dr Faez

Les Drs Tissot et Latif (Ambassade de France) participent à la réunion ainsi que M. Charagh Ali (président de l'université des sciences médicales d'Afghanistan) et le Pr Babury

Le Dr Frédéric Tissot remercie le ministre pour son accueil, indique que la délégation de Lyon est venue pour évaluer les actions passées et préparer les coopérations à venir. Il précise que la volonté du Gouvernement français est de venir en appui de la politique du Gouvernement afghan telle qu'elle est définie.

En réponse à l'intervention du Pr Etienne Tissot, qui rappelle le cadre conventionnel de la coopération Lyon-Kaboul et les développements qui peuvent être envisagés dès les prochains mois, le ministre de l'enseignement supérieur insiste sur les points suivants :

- il se félicite de la bonne coopération passée entre les deux villes et du soutien efficace de l'Ambassade de France qui, d'ailleurs, disposera de locaux au sein même du ministère pour renforcer les actions relevant de sa compétence entre les acteurs français et afghans

- il partage la volonté d'inscrire la coopération dans la durée ; la qualité des résultats obtenus dans le passé lui paraît garantir la pérennité souhaitée
- il indique que les réorganisations décidées faciliteront les actions à venir : ainsi les quatre facultés médicales de province sont désormais des filiales de l'université des sciences médicales d'Afghanistan
- il émet le vœu que la Faculté de pharmacie - en proie à de très graves difficultés, oubliée, isolée...- reçoive un soutien plus important que par le passé pour former les enseignants, les futurs pharmaciens, pour équiper les laboratoires universitaires... Au-delà, il lui paraît nécessaire et urgent d'organiser et de réglementer la profession de pharmacien de ville (aujourd'hui, tout un chacun peut faire commerce des produits de santé)

Le Dr Tissot rappelle que l'Ambassade de France contribue à la réflexion du Gouvernement concernant la réforme des études médicales et pharmaceutiques en ayant remis aux autorités compétentes, traduits en dari, les textes en vigueur en droit français.

Le Pr Doury informe le ministre qu'il a invité le Pr. Popal à Lyon au mois de septembre prochain. Cette invitation a été acceptée. Compte tenu du champ de compétences du Pr. Popal, le Pr Doury se propose d'organiser également des rencontres avec les autorités universitaires lyonnaises extérieures au secteur de la santé. Par ailleurs, il rappelle le projet d'échanger des chercheurs et de mettre en place une procédure pour une co-tutelle de thèses.

35- Entretien à la Guest House Ali Abad avec les candidats à des postes de FFI ou de bourses

Le Pr Tissot, le Dr Jacques et M. Grisoni ont reçu collectivement en présence des Drs Tissot et Latif les six candidats éventuels à des bourses en France, et notamment les 4 candidats qui pourraient bénéficier d'un poste de « faisant fonction d'interne » au sein des HCL : le Dr Tariq Ershadi, le Dr Mustapha Ejazi, le Dr Najibullah Beena, et le Dr Najibullah Rasooli. Leurs professeurs de français, de la Cellule Santé de l'Ambassade de France, participaient également à la réunion.

Cet entretien n'était pas un jury de sélection. Il avait pour objectif de faire la connaissance des candidats, d'apprécier leur maîtrise de la langue française et de préciser leur projet ainsi que les points fondamentaux de l'accueil à Lyon de deux personnes pour une période d'une année.

Les critères de sélection sont les suivants :

- bonne maîtrise du français
- accord des HCL et de l'UCBL
- avoir un projet professionnel pour le retour dans leur pays appuyé par le gouvernement afghan et cohérent avec les coopérations franco-afghanes définies par l'Ambassade de France
- une implication très forte pendant un an au sein d'un service hospitalier à Lyon conduit à préconiser, pour ceux qui ont fondé une famille, de venir seuls à Lyon

36- Dîner offert par Monsieur Jean-Pierre Guinhut, Ambassadeur de France, à la Résidence en présence du Dr Ferouz, vice-ministre de la santé afghan (L'ambassadeur de France est l'un des quatre ambassadeurs présents en Afghanistan qui parlent le dari, avec les ambassadeurs d'Iran, du Japon et des Etats-Unis)

4- Mardi 13 juillet 2004 :

41- Réunion avec le Pr Charagh ALI, président de l'université des sciences médicales d'Afghanistan, et ses vice-doyens puis visite de la Faculté

Le président reçoit la délégation lyonnaise accompagnée par les Drs Tissot et Latif. Il est entouré des doyens de la Faculté de médecine curative, de la Faculté de stomatologie, de la Faculté de pédiatrie, des vice-doyens des affaires pour les étudiants et des affaires scientifiques.

En formulant des mots de bienvenue, le Pr. Charagh Ali rappelle le caractère historique de la coopération Lyon-Kaboul. Et, malgré les années de guerre, des professeurs formés à Lyon perpétuent à Kaboul le modèle universitaire lyonnais qui existe et qui est respecté. Il attend des années à venir qu'il soit davantage encore développé. Sa décision d'ouvrir un « bureau Lyon » au sein de son université, visant à installer un correspondant pour favoriser et développer les échanges, témoigne de sa volonté et de son engagement.

Il exprime les principales attentes suivantes :

- augmenter le temps de présence des enseignants français à Kaboul ; il souhaiterait, en plus des enseignements de quelques semaines, que des enseignants demeurent à Kaboul plusieurs mois
- développer les enseignements pour tous les « départements » de l'université même si quatre priorités ont été retenues (gynécologie-obstétrique, radiologie et imagerie médicale, anesthésie, et chirurgie pédiatrique) et même si certaines disciplines ne sont plus enseignées aujourd'hui au sein de l'université. Il a également demandé la poursuite de l'enseignement de la synthèse clinique et thérapeutique aux étudiants stagiaires de 7^{ème} année et aux médecins dans le cadre de la formation médicale continue.

En réponse à l'intervention du Pr Tissot, qui rappelle les objectifs de la délégation et qui présente les améliorations envisagées, le Pr. Charagh Ali fait les observations suivantes :

- en ce qui concerne l'accueil d'afghans à Lyon, il souhaite que les formations de longue durée soient privilégiées ; la maîtrise du français, enseigné dans cette université, est effectivement importante
- en ce qui concerne la sélection des candidats appelés à bénéficier de formations à Lyon, il insiste sur la nécessité d'être étroitement associé aux choix, de prendre en compte les priorités de l'université et de respecter les procédures administratives de recueil d'avis et de décision (avec, sans doute, l'intervention du ministère de l'enseignement supérieur)
- en ce qui concerne les dons de matériels aux hôpitaux, il informe la délégation d'une modification, probable et prochaine, visant à placer les hôpitaux universitaires sous la tutelle du ministère de l'enseignement supérieur (au lieu du ministère de la santé) ; en anticipation de cette réforme, il souhaite être informé de l'ensemble des dons qui seraient adressés à ces établissements (parmi lesquels on compte l'hôpital Ali Abad)

- par ailleurs, d'autres besoins existent et n'ont pas encore été évoqués : matériels pour l'enseignement (audiovisuel, laboratoires...), moyens de transports pour les étudiants entre l'université et l'hôpital, reconstruction de l'université médicale...

Les Prs Doury et Tissot signalent que l'état actuel des liens conventionnels entre Lyon et Kaboul exclut à ce stade la satisfaction des derniers besoins exprimés. Il faudra, en revanche et le moment venu, revoir les accords conventionnels pour tenir compte des modifications institutionnelles qui ont été décidées, ou qui vont l'être, en Afghanistan.

La brièveté des missions lyonnaises à Kaboul pose, en effet, quelques difficultés mais des efforts ont été consentis par les missionnaires et l'Ambassade de France avec la précieuse collaboration des référents médical et pharmaceutique. Les règles actuellement en vigueur sont les suivantes : le plan des cours est envoyé avant les missions, les cours rédigés sont remis à l'Ambassade avant le retour des missionnaires, ils sont traduits en dari le plus rapidement possible par l'Ambassade de France à Kaboul. Ces cours sont ensuite validés par les enseignants afghans (les traductions des termes techniques peuvent, en effet, s'avérer délicates). Ce sont ces documents qui sont remis aux étudiants et aux futurs formateurs. Ces efforts constituent une véritable amélioration dans le cadre de ces missions de courte durée qui ont remplacé les missions d'une ou deux années qui pouvaient être organisées il y a quelques décennies.

L'accueil de médecins afghans à Lyon est proposé à deux catégories de personnes:

- celle des médecins hospitaliers pour développer les formations hospitalo-universitaires des jeunes médecins appelés à exercer, le moment venu, des responsabilités plus importantes. Des critères de sélection communs doivent être définis : accord entre Lyon et Kaboul, accord du Gouvernement afghan, accord de l'Ambassade de France, maîtrise du français par les candidats pour s'intégrer parfaitement au milieu professionnel et à la vie en France, accord des HCL qui paiera les stagiaires, accord de l'université qui délivrera le diplôme universitaire. De plus, il faut que soit défini un projet professionnel entre le service d'accueil à Lyon et l'organisme afghan qui emploiera au retour le stagiaire. Enfin, les candidats doivent accepter les règles de fonctionnement des HCL

- celle des futurs chercheurs. Le profil de ces personnes à vocation plus scientifique doit être réfléchi et précisé. La délégation souhaite que les autorités afghanes formulent des propositions à partir desquelles les autorités lyonnaises pourront préparer les cursus scientifiques correspondants

La question des dons de matériels a, à ce jour, davantage concerné la pharmacie avec l'aide de la région Rhône-Alpes et l'Ambassade de France. Les autorités lyonnaises sauront s'adapter aux modifications d'organisation telles qu'elles ont été présentées. A la remarque du Pr. Charagh Ali, indiquant qu'il attend de la France qu'elle favorise la réorganisation institutionnelle envisagée, le Dr Frédéric Tissot rappelle qu'il n'appartient pas à l'Ambassade de France de soutenir telle ou telle réforme. Elle a donné son avis au sein des commissions compétentes. Les décisions appartiennent au Gouvernement afghan et la France les prendra en compte dès lors qu'elles seront officielles. En attendant, la coopération franco-afghane s'inscrit dans le cadre institutionnel existant.

Le Pr. Charagh Ali revient sur différents points :

- il souhaite être destinataire des photocopies distribués aux étudiants et aux futurs enseignants

- il indique qu'il n'a pas à connaître les médecins formés à Lyon à vocation hospitalière : ils relèvent du ministère de la santé. En revanche, il souhaite être étroitement associé aux choix des médecins hospitalo-universitaires : ils doivent tenir compte des domaines prioritaires –déjà cités- de l'université, puis conduire à la sélection des candidats sur la base de critères précis (appréciés notamment par le conseil scientifique de l'université et peut-être par la direction des relations internationales du ministère de l'enseignement supérieur). Le ministère de l'enseignement supérieur pourrait même être le premier organisme informé d'une possibilité d'accueil de stagiaire(s) à Lyon et gérer la procédure jusqu'à son terme...

Sur ce dernier point, l'Ambassade de France a proposé une démarche claire : lettre de demande du Pr. Charagh Ali, visé par son Ministère de tutelle, à l'Ambassade de France pour solliciter une bourse dans un domaine précis avec proposition d'un candidat.

Le doyen la Faculté de stomatologie expose ses demandes d'aide et de soutien. Un centre de formation d'odontologie, inexistant aujourd'hui, lui paraît indispensable pour l'odontologie, la chirurgie maxillo-faciale, la chirurgie réparatrice et la chirurgie plastique. Il avait exprimé ce besoin aux missionnaires qu'il avait rencontrés en 2003.

Le Pr Doury rappelle qu'une nouvelle mission se rendra à Kaboul du 26 septembre au 12 octobre prochain pour assurer des enseignements et recenser plus précisément les besoins. Il insiste pour que le doyen la reçoive personnellement. Les missionnaires apporteront les programmes de formation français traduits en dari. En ce qui concerne les matériels, il n'exclut rien mais demande le temps de la réflexion.

42- Réunion avec le Dr Exeer, directeur de l'hôpital Ali Abad puis visite de l'hôpital (suivi d'un déjeuner sur place)

Le Dr Frédéric Tissot introduit l'entretien en rappelant ses objectifs : évaluation de la coopération passée et définition des objectifs de court et moyen termes. Le Pr Etienne Tissot présente ensuite la délégation lyonnaise.

Le Dr Exeer déplore les destructions passées de l'hôpital Ali Abad. Les besoins de reconstruction sont donc très importants et, face à ce constat, les actions engagées, même si elles ont été fructueuses de son point de vue, ont une visibilité limitée.

Il évoque ensuite les réalisations achevées ou en voie de l'être : installation d'appareils d'anesthésie, première réhabilitation des bâtiments permettant l'accueil des patients, réfection des toilettes, construction d'une nouvelle cuisine presque achevée, livraison de matériels chirurgicaux (par la France, pour la neuro-chirurgie et la chirurgie générale), création d'une salle de conférence (par la France) dotée d'équipements modernes de bureautique, avec accès à internet, et de projection, installation d'un système de gestion de la pharmacie...

En ce qui concerne les formations, qui ont pu utiliser la salle de conférence et ses équipements, elles ont pu bénéficier aux anesthésistes, aux infirmières et aux médecins. Elles ont été significatives, efficaces et visibles.

Il énonce ensuite des réserves : la plupart des médecins estiment que les missionnaires français ne participent pas suffisamment aux interventions sur les patients, ou auprès d'eux, limitant ainsi la transmission des savoirs et des savoirs faire. La neuro-chirurgie, l'anesthésie et la pharmacie sont exonérées de cette appréciation. Il émet des critiques sur des missionnaires et cite des incidents opératoires graves. Il regrette que les français veuillent conduire des actions « qui ne coûtent pas d'argent » à la différence d'autres pays engagés en Afghanistan. Enfin, il stigmatise les « mauvais choix » de stagiaires sélectionnés pour être formés pendant un an à Lyon (A noter que les choix n'ont pas été effectués et que la procédure énoncée supra prévoit que les parties afghanes participent à la sélection).

La perspective qui lui paraît prioritaire consiste en la création d'un service d'accueil des urgences, notamment cardiologiques, même si elle paraît peu envisageable à court terme.

Le Dr Jacques signale que beaucoup de choses ont changé depuis deux ans à l'hôpital Ali Abad. Toutefois, il regrette que les formations dispensées, si elles mobilisent fortement les personnels pendant les missions, ne fassent pas l'objet d'un suivi et, dans la durée, soient trop souvent oubliées. Le renforcement de la communication entre missionnaires et équipes d'Ali Abad, par le moyen d'internet, pourrait servir de révélateur et de correcteur des difficultés rencontrées. De plus, il formule le vœu que l'établissement expose ses priorités pour les 2 ou 3 années à venir d'ici le mois de septembre.

Le Pr Tissot conforte ce point de vue en souhaitant des échanges permanents pour percevoir les besoins, les difficultés et anticiper sur les réponses que les équipes lyonnaises peuvent apporter.

M. Grisoni interroge le Dr Exeer sur le pilotage, côté Ali Abad, de la coopération. L'ensemble des échanges laisse suggérer qu'un pilotage sous forme de conduite de projet pourrait enrichir les contributions des acteurs et renforcer la visibilité de la coopération.

Le Dr Exeer complète la liste de ses priorités :

- le service des urgences (à installer dans un bâtiment moderne, à équiper, à organiser...)
- la chirurgie et les spécialités chirurgicales
- la neuro-chirurgie
- le management hospitalier
- l'organisation des soins
- la pharmacie

Il est convenu que le Dr Exeer adresse par voie aussi directe que possible au Dr Jacques ses propositions affinées pour 2005 et qu'une communication soit établie entre eux (drexer786@yahoo.com).

43- Rencontre avec la Ministre de la santé, la Pr Sohaila Sidiq et le vice-ministre de la santé, le Dr Ferouz

La délégation lyonnaise, accompagnée par les Drs Tissot et Latif, a été reçue par Madame la Ministre de la santé et le vice-ministre de la santé. Elle souhaite la bienvenue à Kaboul et déclare que la coopération Lyon-Kaboul peut compter sur son soutien indéfectible.

Le Dr Frédéric Tissot remercie la ministre pour son accueil, indique que la délégation s'est entretenue avec plusieurs personnalités majeures du monde de la santé afghane, et qu'elle est venue pour évaluer les actions passées et préparer les coopérations à venir. Il précise que la volonté du Gouvernement français est de venir en appui de la politique du Gouvernement afghan telle qu'elle est définie.

La ministre, après avoir entendu le propos du Pr Tissot, souhaite qu'un projet de réhabilitation de l'ancien Ali Abad puisse être élaboré. Il s'agit moins de créer des lits supplémentaires que de donner aux enseignants et aux chercheurs un cadre décent d'exercice professionnel qui n'existe plus aujourd'hui. L'établissement est à reconstruire après les destructions qui ont été perpétrées pendant les années de guerre. Enfin, elle souhaite que les médecins hospitaliers ne soient pas les oubliés de la coopération au profit de la seule formation des formateurs et des enseignants.

Le Pr Tissot expose les priorités qui sont apparues au cours des entretiens et des missions déjà effectuées :

- le management hospitalier, l'organisation des soins, la pharmacie, l'anesthésie, - en émergence, on peut citer : les disciplines chirurgicales d'Ali Abad (urologie, neurochirurgie, chirurgie vasculaire à développer au sein de la chirurgie générale)

Les priorités doivent être confirmées et l'effort doit porter sur des objectifs bien précis et limités en nombre. Les décisions doivent être partagées et bénéficier d'une implication forte des ministres concernés.

La ministre estime « logiques et intéressantes » les propositions de la délégation lyonnaise. Elle apprécie notamment l'accent mis sur la chirurgie et les spécialités chirurgicales. Enfin, en renouvelant ses remerciements, elle indique que les afghans sont des personnes compétentes et, si elles sont aidées, elles sauront en tirer le meilleur profit, comme avant les années de guerre.

44- Dîner au Karwansara (lieu de résidence de la délégation), en présence du Dr Ferouz, vice-ministre de la santé et avec l'ensemble des missionnaires français à Kaboul à cette date (Dr Ahmad Ashraf, Dr Trina Nawabi, Homeira Nawabi, Pr Christian Collombel, Pr Yvert, Dr Bertrix, Madame Bertrix, Mathias Altmann, Ali Sadjad)

5- Mercredi 14 juillet 2004 :

51- Réunion de travail au petit déjeuner : enseignements à tirer des entretiens des deux jours précédents

52- Visite de la ville

53- Départ pour Bakou à 15h, puis arrivée à Paris le lendemain à 10h.

Synthèse des principaux points soulevés

Points soulevés	Eléments d'analyse	Orientations	Décisions
Pharmacie			
Présence d'enseignants français à Kaboul plusieurs mois	Difficile (trouver des volontaires, définir la mission, langue utilisée)	A étudier (pharmaciens consultants, démarche élargie aux autres CHU...)	
Former des formateurs à Lyon	sélection des personnes, contenu formation, maîtrise du français, implication de l'ensemble des acteurs	Définir des priorités et un programme annuel Tenir compte du plateau technique existant	Travail entre les doyens
Formation continue des seniors à Lyon	sélection des personnes, contenu formation, maîtrise du français, implication de l'ensemble des acteurs	Définir des priorités et un programme annuel Tenir compte du plateau technique existant	Se met en place avec le soutien de la Région Rhône-Alpes
Création de bourses pour les jeunes	sélection des personnes, contenu formation, maîtrise du français, implication de l'ensemble des acteurs		1 poste de résident étranger en pharmacie
Création de laboratoires	Un laboratoire ouvrira prochainement	La création d'autres laboratoires reste à étudier	
Installation d'équipements	A étudier		
Création d'un centre de recherche	A étudier.		Accord de principe pour une collaboration scientifique qui peut prendre la forme de thèses en co-tutelle
Statut du médicament et du pharmacien	Action de politique afghane Pas de demande explicite formulée à la délégation		
Médecine			
Ouvrir un bureau « Lyon » à la Faculté des sciences médicales	Pas de demande explicite formulée à la délégation. Salle déjà mise en place par l'Ambassade de France		
Augmenter le temps de présence à Kaboul des enseignants lyonnais	Des efforts ont été faits pour les missions de courte durée (remise rapide de photocopies traduits en dari)	A étudier (médecins consultants, démarche élargie aux autres universités...)	
Afficher les priorités universitaires	Gynécologie-obstétrique, imagerie, anesthésie, chirurgie pédiatrique	Mettre en cohérence ces priorités avec celles de l'hôpital Ali Abad	
Recréation de disciplines disparues	La délégation lyonnaise ne les connaît pas Rester centrer sur les priorités énoncées		Kaboul précise, en prospective, quelles sont les disciplines disparues
Formations de longue durée à Lyon	sélection des personnes, contenu formation, maîtrise du français, implication de l'ensemble des acteurs	Interlocuteurs différents selon qu'on parle de médecins purement hospitaliers ou de personnels hospitalo-universitaires	Kaboul doit préciser les profils des chercheurs à former Lyon proposera des cursus
Tutelle de l'enseignement supérieur sur les hôpitaux universitaires	Sélection conjointe des stagiaires Adresser photocopies des cours à l'enseignement supérieur	Si confirmation, revoir la construction conventionnelle	
Besoin de matériels pour l'enseignement			Non dans le cadre de la convention actuelle Kaboul, UCBL, HCL
Aide à la réforme administrative visant à placer les hôpitaux universitaires sous la tutelle de l'enseignement supérieur	Cette demande ne concerne pas les HCL-UCBL	Le cadre juridique actuel n'est pas encore modifié. Il est conservé jusqu'à nouvel ordre	
Odontologie			
Création d'un centre de formation	Expression des besoins à expliciter	Au cours de la mission fin septembre-début octobre	
Equiper le centre de formation	A étudier en fonction de l'action précédente		

Ali Abad			
Accueil de médecins à Lyon	sélection des personnes, contenu formation, maîtrise du français, implication de l'ensemble des acteurs	C'est le Ministère de la Santé qui donne son accord officiel.	2 postes de FFI par an aux HCL Possibilité d'accueil pour quelques semaines dans le cadre de la formation continue
> sur base de priorités hospitalières	En fonction des priorités déjà affichées, des rapports de missions, et autre apports		Le Dr Exeer affine les priorités en liaison avec le Dr Jacques
> sur la base de critères de sélection	Priorités affichées par l'établissement, par les ministères et les universités Candidat maîtrisant le français Existence d'un projet professionnel	Sélection en cours ; elle nécessite l'accord des acteurs et un projet professionnel	
Bilan			
> suivi des actions de formation	Elles ont tendance à être vite oubliées	Mettre en place des procédures de suivi à l'hôpital Ali Abad	
> réaction aux réserves formulées		Clarifier la portée des réserves émises Réaffirmer la transparence et la collégialité du choix des stagiaires accueillis à Lyon à l'automne	
Devenir de l'ancien hôpital Ali Abad	Demande de la ministre de la santé Elle pose la question de la planification hospitalière sur Kaboul	Les liens conventionnels Lyon-Kaboul ne permettent pas de trouver une réponse	

Les réponses proposées par la délégation

Au cours du petit déjeuner du 14 juillet, les membres de la délégation sont revenus sur les temps forts du déplacement à Kaboul et ont échangé sur les réponses susceptibles d'être apportées aux autorités afghanes.

La méthode retenue a consisté, à partir des besoins exprimés, à retenir les actions pouvant être réalisées, puis, à réfléchir aux moyens d'y parvenir.

Les conclusions suivantes sont issues de cette réflexion.

- 1- **L'approche lyonnaise est globale** : hospitalière et universitaire. Il n'y a pas lieu de sectoriser les sujets.
- 2- La **question des matériels** a été perçue comme importante.

L'université Claude Bernard et les Hospices civils de Lyon peuvent faire des **dons d'équipements** (de bureau, hôteliers...) à condition qu'à l'arrivée à Kaboul une équipe puisse les réceptionner et les installer. Une entente avec une ONG à cette fin est envisagée. La délégation lyonnaise demande au Dr Frédéric Tissot la communication d'une liste et de coordonnées d'ONG présente à Kaboul dans le secteur de la santé. Ce dernier signale la présence du siège à Lyon de l'ONG Atlas Logistique qui connaît bien l'Afghanistan.

L'élimination des déchets est une question également cruciale. La délégation s'entretiendra avec la ville de Lyon pour proposer une action dans ce domaine. Elle en a l'expérience avec d'autres villes dans d'autres pays.

En ce qui concerne les **transports** des étudiants, le Sytral (compagnie lyonnaise des transports urbains) sera saisi. La discussion portera sur les possibilités de transférer à Kaboul des véhicules de transport de passagers.

Enfin, la région Rhône-Alpes finance (2004 et 2005), dans le cadre du programme MIRA, des **achats de matériels**. L'effort de financement pourrait être augmenté et prolongé dans le temps si l'Afghanistan était classé comme pays prioritaire par la région. Cette procédure est dédiée à l'université. Le Pr Doury proposera au Pr Honorat d'être le porte-parole de l'UCBL et des HCL pour négocier avec la région.

- 3- La **présence lyonnaise à Kaboul est appréciée**. Les demandes d'une présence plus longue ont été répétées.

La nostalgie du temps où les équipes lyonnaises étaient présentes à Kaboul pendant plusieurs années est apparue évidente. Cette formule, qui a pu être possible dans un temps lointain, n'est désormais plus envisageable. La Faculté de pharmacie ne peut concevoir une durée de quelques mois que dans le cadre d'une affectation d'interne à condition de trouver des volontaires. Et dans une zone géographique plus large que la région Rhône-Alpes. Les associations d'étudiants et les organisations professionnelles seront saisies par le Pr Locher. Une solution pourrait être trouvée avec les ONG.

Le cas des médecins semble plus problématique. Le Pr Tissot indique que seuls 6 internes déclarent vouloir effectuer leur prochain semestre de formation en dehors des HCL. Dans ces conditions, il faut explorer la piste des médecins récemment admis à faire valoir leurs droits à la retraite ou qui l'envisagent. Mais aucun des médecins présents aux HCL ne présente ces caractéristiques avant 2006 dans les quatre domaines prioritaires de Kaboul. Une réponse ne peut être apportée que dans un cadre pluri-annuel.

Au demeurant, il faudrait définir leurs missions et leurs tâches pour des périodes de plusieurs mois. Cette définition est d'autant plus importante qu'une présence de plusieurs mois conduit à une connaissance précise de la situation à Kaboul. Et cette connaissance peut devenir rapidement gênante pour les équipes afghanes.

Le cas du Pr Dumurgier est ensuite évoqué. Son retour à Kaboul pour une période de 2 mois est programmé pour la fin de l'année 2004. Le périmètre de sa mission doit être redéfini en tenant compte des travaux qu'il a déjà réalisés. Il est décidé que le Pr Etienne Tissot l'appelle. Le Dr Frédéric Tissot s'entretiendra avec le Pr Ejazi.

Enfin, l'ensemble des missionnaires doit être réuni en septembre pour les préparer à leurs futures missions.

4- Accès aux bourses

Au cours des entretiens, il est apparu que la destination des possibilités d'accueil à Lyon avait varié au point qu'il faut la clarifier. Sont-elles dédiées aux personnels de l'hôpital Ali Abad ou ouvertes à d'autres établissements de l'Afghanistan ? Cette question doit être tranchée. Pour l'Ambassade de France, les HCL doivent pouvoir accueillir, dans le cadre des accords entre la France et l'Afghanistan, les candidats boursiers afghans quel que soit leur hôpital d'origine à Kaboul.

5- Choix des missionnaires

Le Dr Jacques privilégie la continuité. Les missionnaires qui ont donné satisfaction doivent être prioritairement sollicités pour assurer les enseignements. La confirmation des priorités déjà retenues en 2004 pour 2005 garantit une bonne continuité. La liste des missionnaires pour 2005 sera arrêtée en octobre au plus tard. L'Ambassade de France souhaite que les missionnaires puissent passer au moins trois semaines sur place.

6- Choix des stagiaires à accueillir à Lyon

Il faut affirmer aux autorités afghanes les modalités de désignation des stagiaires qui leur permettra de donner leur avis argumenté. Parmi les arguments attendus figure le projet professionnel de retour des stagiaires en Afghanistan.

7- Distinguer les missions dédiées à l'hôpital Ali Abad des missions d'enseignement en sachant que les missions destinées à Ali Abad doivent pouvoir bénéficier à l'ensemble des praticiens hospitaliers travaillant à Kaboul

Le Dr Frédéric Tissot propose qu'un courrier soit envoyé par les HCL et l'UCBL à leurs partenaires en Afghanistan avec pour chacun des points sur le bilan, le résultat succinct des entrevues et ce qui est proposé ou décidé par Lyon pour la suite.

Chaque coordinateur, en ce qui le concerne, établit la liste des missionnaires (HCL, Médecine et odontologie) pour les disciplines demandées par les afghans ainsi que les dates des missions envisagées. Il les propose aux autorités afghanes concernées via l'Ambassade de France.

Enfin, parmi les courriers à envoyer, prévoir à l'adresse de la Mairie (Mme Guillaume) et du Sytral le signalement des demandes les concernant. (élimination des déchets, moyens de transport des étudiants...)

**Rapport de mission validé le 4 août 2004
par l'Ambassade de France à Kaboul**

- Les constats et propositions appartiennent aux auteurs -



Frédéric Tissot